

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ

**ХАРКІВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЕКОНОМІЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
ІМЕНІ СЕМЕНА КУЗНЕЦЯ**

**Тексти та практичні завдання
до самостійної роботи
з французької мови
для студентів 1 курсу
всіх напрямів підготовки
денної форми навчання**

Харків. Вид. ХНЕУ ім. С. Кузнеця, 2014

Затверджено на засіданні кафедри іноземних мов.
Протокол № 2 від 02.09.2013 р.

Укладач Просяник О. П.

T30 Тексти та практичні завдання до самостійної роботи з французької мови для студентів 1 курсу всіх напрямів підготовки денної форми навчання / укл. О. П. Просяник. – Х. : Вид. ХНЕУ ім. С. Кузнеця, 2014. – 44 с. (Франц. мов., укр. мов.)

Запропоновано автентичні тексти та практичні завдання з метою формування навички самостійного читання французькою мовою та виконання вправ для автоматизації набутих навичок.

Рекомендовано для студентів денної форми навчання як навчальний матеріал з вивчення французької мови як іноземної рівня А2.

Вступ

У зв'язку із входженням України до Європейського освітнього і наукового поля наголос все більше робиться на якості освіти та забезпеченні на цій основі конкурентоспроможності випускників ВНЗ та престижу української вищої освіти у світовому освітньому просторі. Для України особливо важливим є забезпечення умов для оволодіння іноземною мовою молодим поколінням. Глобалізація висуває перед вищою освітою складне завдання підготовки молодого покоління до життя в умовах багатонаціонального та полікультурного простору, формування вмінь спілкування та співпраці з людьми різних національностей.

У викладанні іноземних мов основною вимогою часу стає формування необхідної комунікативної спроможності у сферах професійного спілкування в усній і писемній формах. Успіх вивчення та засвоєння іноземної мови професійного спрямування залежить від правильно підібраного та поданого навчального матеріалу.

Автентичні тексти та завдання до них пропонуються студентам-початківцям, які прагнуть здобути рівень А2 володіння французькою як іноземною. Запропонований матеріал допоможе студентам оволодіти навичками читання, перекладу й говоріння за певними темами та вдосконалити знання, що набуті на рівні А1. Самостійна робота з текстами має на меті не тільки автоматизувати навички читання та перекладу, але й надати країнознавчу інформацію французькою мовою.

Тексти загального та економічного характеру познайомлять студентів, що вивчають французьку, з політико-адміністративними (конституція, адміністративний устрій), культурно-цивілізаційними феноменами Франції (свята, традиції та ін.), а також з певною країнознавчою інформацією про різноманітні регіони Франції та їх економічну діяльність, яка подана у додаткових текстах для самостійного читання.

France: constitution et administration

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

le régime politique	être responsable	élire
le suffrage universel	législatif, -ve	dissoudre
présider	confier	comprendre
diriger	se réunir	exécutif, -ve
nommer	un arrondissement	d'outre-mer

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

La République Française est un pays d'Europe occidentale. Le Président de la République demeure au Palais de l'Élysée. Il est élu pour cinq ans au suffrage universel direct. Il possède des pleins pouvoirs. Il choisit le Premier Ministre, préside le Conseil des Ministres, peut demander à tous les Français leur avis par référendum, et dissoudre l'Assemblée Nationale. Il est le chef du pouvoir exécutif qu'il partage avec le Gouvernement. Le Premier Ministre, responsable devant l'Assemblée Nationale, choisit ses Ministres et Secrétaires d'État pour les affaires politiques, les affaires économiques et les affaires sociales. Le Premier Ministre, les Ministres et les Secrétaires d'État constituent le Conseil des Ministres. Le pouvoir législatif est confié au Parlement, composé de l'Assemblée Nationale (élue pour 5 ans) et du Sénat (élu pour 9 ans). L'Assemblée Nationale est installée au Palais-Bourbon. Le Sénat se réunit au Palais du Luxembourg. La France métropolitaine comprend 96 départements, divisés en arrondissements qui sont subdivisés en cantons et en communes. A chaque de ces échelons correspond un représentant du pouvoir central: préfet, sous-préfet, maire. La France compte également 4 départements d'outre-mer: La Guadeloupe, la Martinique, l'île de la Réunion, La Guyane Française.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Quel est le régime politique en France ?
2. A qui appartient le pouvoir législatif et exécutif ?
3. Qui est le chef de l'État français ?
4. Où siège le gouvernement ?

Le climat et la végétation de la France

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

un climat varié	importer	une lande
une condition climatique définie	une influence	une latitude
une altitude	une végétation	doux, douce
une attitude	prépondérant, -e	humide
torride	une intervention	la forêt

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

La France a un climat tempéré, le plus tempéré de l'Europe, mais c'est un climat bien varié. Deux régions seulement présentent des conditions climatiques définies: le Midi méditerranéen, chaud et sec, et les régions océaniques, douces et humides. Le climat méditerranéen intéresse la Corse, le Languedoc, la basse vallée du Rhône, le Sud du Massif central et les Alpes. La latitude méridionale et le voisinage d'une mer toujours tiède donnent des hivers doux (5 °C en moyenne en Janvier), ensoleillés et courts. Les étés très longs, très chauds, parfois torrides (jusqu'à 40 °C) et surtout très secs sont typiques pour le climat subtropical et désertique. La végétation méditerranéenne ne ressemble à nulle autre. Elle se compose de plantes originales les unes naturelles comme l'olivier, les autres importées d'Amérique ou d'Afrique, tels les palmiers et les plantes grasses. Le climat océanique pur, c'est le climat de Bretagne et de Normandie. L'influence maritime réchauffe l'atmosphère en hiver et la refroidit en été favorisent l'abondance de la végétation. La forêt de chêne qui couvrait jadis le sol, a fait place aux landes et aux formations herbacées. Sur le reste du territoire l'influence océanique demeure prépondérante. Mais la pureté du climat est altérée par l'intervention de la latitude, de l'influence continentale et de l'altitude: il en résulte une grande variété climatique. Le paysage végétal traduit la variété du climat. La forêt couvre la majeure partie du territoire du Bassin parisien, du Massif central, de la Lorraine et de l'Alsace.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Est-ce que le climat de la France est tempéré ou bien varié ?
2. La végétation est-elle abondante ?
3. Qu'est-ce qui influe sur le climat ?
4. De quels facteurs dépend l'abondance de la végétation ?

Ma biographie

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

une région	outre cela	retenir
déménager	préoccuper	un cercle
nombreux, -euse	une vocation	chanter
ressembler à	employé, -e	ajouter
enseigner	faire les études	croire

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Je m'appelle Hélène Pavlenko. Je suis Ukrainienne. Je suis née le 10 novembre 1990 au village Gouty, à la région de Kharkiv. Il y a deux ans que notre famille a déménagé à Kharkiv où nous habitons maintenant. Notre famille n'est pas très nombreuse. C'est mon père, ma mère, ma soeur cadette, mes grands-parents et moi. Mon père est médecin, ma mère est employée. Ma soeur cadette a 11 mois. C'est un charmant bébé qui ressemble beaucoup à sa mère. Mes grands-parents ne travaillent plus parce qu'ils sont âgés. Ils sont des retraités. Au mois de mai j'ai terminé une école secondaire à Kharkiv. J'ai bien fait mes études. On nous a enseigné beaucoup de matières: l'ukrainien, le français, l'histoire, les mathématiques, la physique, la chimie, etc. Je préférais toujours l'ukrainien et les langues étrangères. Après les classes j'ai été souvent retenue à l'école par toutes sortes d'affaires. J'ai participé aux activités du cercle d'artistes amateurs de ma classe. J'aime chanter. Outre cela je faisais du sport et deux fois par semaine je m'entraînais dans la salle sportive. Vous voyez, ma biographie n'est pas très longue. Je peux ajouter que ma future profession me préoccupe beaucoup. Je crois que je choisirai la philologie. Je me sens une vocation pour les langues et un jour je voudrais devenir interprète.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Comment t'appelles-tu ?
2. Où es-tu né(e) ?
3. Quand es-tu né(e) ?
4. Quelles sont les professions de ta mère et ton père ?
5. As-tu des frères ou des soeurs ?

Une famille

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

faire la connaissance de qn	un cousin, une cousine	les lèvres
avoir un caractère aimable	tout le monde	les yeux
être à la retraite	aider	mûr, -e
faire la cuisine	un achat	faire le ménage
un commerçant	se rencontrer	plaisanter

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Faisons la connaissance d'une famille. C'est Marie Kostenko. Elle a 16 ans. Elle est Ukrainienne. C'est une jeune fille très sympathique. Marie est brune. Elle a des yeux bruns, des lèvres rouges et des joues roses. Elle a un bon caractère. Elle est toujours de bonne humeur, joyeuse et souriante. Marie est élève. Elle fait ses études à l'école № 6. Elle aime beaucoup le français et l'histoire. Elle est une bonne sportive. Ses nombreux amis l'aiment pour son caractère aimable et léger et son désir d'aider les autres. Marie habite à Kharkiv avec sa famille. Ses grands-parents sont des gens d'âge mûr. Ils sont à la retraite. Sa grand-mère a 63 ans mais elle se sent bien. Elle fait la cuisine et elle va aux achats. La grand-mère adore Marie et la gâte tout le temps. Le grand-père a 65 ans. Il est très bon; il aide la grand-mère à faire le ménage. Le père et la mère de Marie travaillent. Ils sont du même âge, ils ont chacun 38 ans. Le père de Marie, Pavel, est commerçant. Il a sa propre firme et il y travaille beaucoup. Il a un caractère fort. Son visage est rond et pâle. Les cheveux de Pavel sont blonds et les yeux sont gris. La mère de Marie, Nathalie, est économiste. C'est une jeune femme attirante. Marie ressemble beaucoup à sa mère: ses yeux bruns sont aussi grands, ses cils

sont longs, ses oreilles sont petites. Marie n'a ni frère ni soeur mais elle a beaucoup de cousines. Elle aime sa famille, aime les soirs quand tout le monde se rencontre, parle, rit, plaisante.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. De qui as-tu fait ta connaissance ?
2. Qui es-tu d'après la nationalité ?
3. Comment s'appelle ton ami(e) ?
4. Quel caractère a son père ?
5. A-t-elle (A-t-il) un frère ou bien une soeur ?

Notre appartement

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

emménager	les fenêtres donnent sur	un coin
un appartement	orneur	une penderie
demeurer	un logement	une cuisine
être pressé, -e	s'étendre	un miroir
un confort moderne	le chauffage central	plein, -e

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Il y a trois ans notre famille a emménagé dans un appartement de trois pièces, de près de 40 mètres carrés de surface habitable. Notre maison est un bel immeuble de six étages. Nous demeurons au cinquième. Dans la maison il y a un ascenseur. Je le prends toujours quand je suis pressé. De grandes fenêtres et plusieurs balcons donnent sur la rue. Devant la maison s'étend un beau jardin. Notre appartement est très confortable. Il est aéré, clair avec tout le confort moderne: gaz, électricité, chauffage central, téléphone, salle de bains. Deux pièces donnent au sud, la troisième à l'est. La salle à manger est bien meublée. Il y a là une servante, une table carrée, un divan, deux fauteuils, six chaises. Dans un coin on voit un poste de radio et un poste de télévision. Quelques gravures ornent les murs. La chambre à coucher est moins grande. On y voit un joli ensemble: deux lits et deux petites tables de nuit, une penderie, une table de toilette avec un miroir.

Le cabinet de travail est une petite pièce qui donne sur la cour. Il y a une bibliothèque pleine de livres, un bureau, un divan et quelques chaises. La cuisine est un peu petite, mais claire et gaie. Le logement nous convient sous tous les rapports, il nous plaît beaucoup.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Quand avez-vous emménagé ?
2. Quel est votre nouvel appartement ?
3. De combien de pièces se compose-t-il ?
4. Comment est votre salle à manger ?
5. Qu'est-ce qu'il y a dans votre salle à manger ?

Mon ami

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

le meilleur	volontiers	se promener
en général	pratiquer l'escrime	bavarder
apparaître	d'habitude	durer
surtout	décider	espérer
un devoir	ensemble	longtemps

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Je voudrais vous parler de mon ami. Il s'appelle Pavel. Il est mon camarade de classe. En général, j'ai beaucoup d'amis mais Pavel est le meilleur. Nous nous sommes connus il y a trois ans, quand il a apparu pour la première fois dans notre classe. C'est que sa famille a déménagé dans notre quartier et Pavel a dû changer d'école. Pavel est un bon élève. Il est surtout fort en mathématiques et, quand j'ai des problèmes à faire mon devoir de mathématiques, il m'aide volontiers. Pavel joue très bien de la guitare et connaît la musique moderne. Outre cela, il est un bon sportif. Il pratique l'escrime et prend part souvent aux compétitions. Nous passons beaucoup de temps ensemble. D'habitude je téléphone à Pavel et nous décidons comment nous allons passer la soirée. Nous nous promenons ou bien je vais chez Pavel (soit lui, il vient chez moi) pour écouter de la musique ou tout

simplement bavarder. Pavel est un bon ami et j'espère que notre amitié durera longtemps.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Est-ce que vous avez beaucoup d'amis ?
2. Pavel fait-il bien ses études ?

Mon peintre préféré

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

préfére, -e	combattre	peindre
un tableau	partir	émouvoir
une influence	enchanter	des souffrances
un sommet	une lutte	l'indépendance
le monde entier	un contemporain	exécuter

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Mon peintre préféré est Eugène Delacroix, auteur de la célèbre "Liberté guidant le peuple". Eugène Delacroix, peintre et lithographe français, est né en 1798. Tout jeune, il fait des copies des tableaux des peintres célèbres et travaille avec un de ses camarades d'atelier dont le génie aura une influence profonde sur sa formation: Géricault. E. Delacroix débute au Salon de 1822 par un chef-d'œuvre "Dante et Virgile". Ce tableau marque une date non seulement dans son œuvre mais encore dans l'histoire de la peinture romantique. On appelle Delacroix le sommet de l'école romantique française. Il peint de nombreux tableaux devenus célèbres en France et dans le monde entier et fait ses illustrations pour "Faust". Sa "Liberté guidant le peuple" qui représente le peuple combattant sur les barricades, pendant la Révolution de 1830, est très connue au large public. En 1832 Eugène Delacroix part en voyage en Algérie et au Maroc, d'où il ramènera un grand nombre d'études qui seront l'origine de ses célèbres scènes de la vie "orientale" parmi lesquelles ses "Femmes d'Alger" qui enchantèrent ses contemporains. Son célèbre tableau "Massacres de Scio", représentant la lutte du peuple grec pour son indépendance, est une image des souffrances humaines qui

a ému tous les hommes progressistes. A son retour en France, Delacroix exécute les peintures décoratives au Palais-Bourbon.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Quand Eugène Delacroix est-il né ?
2. Quels tableaux de Delacroix sont les plus connus ?

La France gourmande

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

le repas	la volaille	la bouillabaisse
les légumes	le fromage	l'assaisonnement
la charcuterie	le pain	vendre
la viande	le vin	cher, -e
le poisson	une entrée	cuire

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

La France est célèbre dans le monde pour son art de la cuisine, ses vins, ses fromages et son pain. C'est le pays de la bonne table. Les Français prennent habituellement trois repas: le petit déjeuner (de 7 à 9 heures), le déjeuner (de 12 à 14 heures) et le dîner (de 7 à 8 heures du soir). Parfois on prend le goûter (vers 4 heures) et le souper (après le théâtre ou le cinéma).

Les deux principaux repas. Selon les circonstances et les appétits, le déjeuner et le dîner sont plus ou moins rapides. La solution la plus simple est de se limiter à un seul plat (un bifteck avec des entrées (froides ou chaudes) ou, au dîner, avec un potage (soupe), suivi d'un ou deux plats principaux, puis les fromages, le dessert, les vin et le café !

Les légumes. On les utilise en entrée: salade (laitue, chicorée, tomate, etc), accompagnée d'une sauce (huile+vinaigre); légumes crus: radis, carotte, chou, céleri râpé, etc. ou légumes cuits: artichauts, asperges; tarte aux poireaux, à l'oignon... Les légumes accompagnent aussi un des plats principaux, ainsi, la pomme de terre, cuite à l'eau ou frite, est presque toujours présentée sur une table française. Mais les haricots, les épinards, les choux ne sont pas oubliés.

Les fruits. Les fruits sont utilisés en entrée: melon, avocat, mais surtout ils sont fréquents au dessert: crus (pomme, poire, raisin, serise selon la saison); en salade de fruits ou cuits (compotes, confitures, tartes).

La charcuterie. Par tradition, la France est un grand pays de charcuterie (préparée avec de la viande de porc). Le jambon de Bayonne, le saucisson de l'Ardèche, l'andouillette de Troyes, l'andouille de Vire sont depuis longtemps, célèbres. On utilise la charcuterie, crue ou cuite, en entrée: jambon, saucisse, saucisson, pâté.

Les viandes. Les quatre viandes (boeuf, veau, mouton, porc) constituent souvent le plat principal avec des accompagnements variés (pommes de terre, légumes verts (haricots, petits pois), secs (lentilles, haricots). Elles sont cuites au four, à la poêle, au barbecue (brochettes).

Les poissons. 31 000 km de côtes et de nombreuses rivières permettent aux Français de manger et d'apprécier une grande qualité de poissons. La variété est augmentée si l'on ajoute les coquillages (moule, coquille Saint-Jacques) et les crustacés (crevette, crabe, langouste, écrevisse). On les mange en entrée ou en plat principal. Les gourmands préféreront la sole, la truite, le saumon, la langouste, la bouillabaisse (soupe de poissons). La bouillabaisse est le plus célèbre dans des plats provençaux. Elle doit comporter au minimum trois poissons: le rascasse, le grondin et le congre. On peut y joindre quelques crustacés, le crabe ou l'araignée de mer. Le tout est cuit dans un bouillon avec un peu d'huile d'olive. L'assaisonnement compte beaucoup: tomates, safran, fenouil, laurier, thym, écorce d'orange, ail, sel, poivre. On sert la bouillabaisse en versant le bouillon à part, sur d'épaisses tranches de pain.

Les volailles. Le poulet (60 % des volailles consommées en France), le dindonneau, la dinde, le canard, la pintade sont parmi les plus connus. On a l'habitude d'ajouter aux volailles le lapin. Volaille ou lapin permettent de varier le plat principal.

Les fromages. La grande diversité des fromages aux goûts bien marqués fait la réputation de bon nombre de régions ou de villages. On en distingue plus de 350 sortes différents. Les plus connus: le Camembert, le Brie, le Roquefort, le Bleu d'Auvergne ou Bleu de Corse, le Cantal, le Reblochon, le Gruyère, le Maroille Gris, le Munster, le Bethmale, le Saint-Paulin...

Les desserts. En plus de fromage, en plus des fruits, des glaces et sorbets, on trouve sur la table française une grande variété de gâteaux:

tarte, bavaroise, charlotte, crêpes. Le nougat est une friandise fabriqué à partir d'une pâte de sucre et de miel enrobant des amandes. Celui de Montélimar est très apprécié.

Le pain. Les Français restent de grands consommateurs de pain, même s'ils en mangent trois fois moins qu'au siècle dernier. Chaque région possède sa façon traditionnelle de le présenter: bâtard dans le Nord, baguette en région parisienne, fougasse dans le Sud.

Les vins. Les vins français sont mondialement renommés. Les trois grands crus sont les vins de Bordeaux, les vins de Bourgogne (rouges et blancs) et le champagne (blanc) pour l'apéritif ou le dessert. Mais les vins d'Alsace, des côtés du Rhône, de la Loire et d'autres régions de France sont recherchés et appréciés par les connaisseurs. Certains se vendent très cher, en particulier lors des ventes aux enchères, comme celle qui a lieu chaque année à Beaune, en Bourgogne.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Quels sont des repas traditionnels des Français ?
2. Quelles sont des habitudes gastronomiques en France ?
3. Quels sont des plats et des boissons préférés pour un Français d'aujourd'hui ?
4. Établissez le menu détaillé pour les hors-d'oeuvres.
5. Par quels plats les français commencent-ils leur repas plus organisé ?
6. Quelles légumes utilise-t-on en entrée ?
7. Qu'est-ce qu'on mange au dessert ?
8. Quels sortes de fromages savez-vous ? Les avez-vous goûtés ?
9. La France, est-elle célèbre par son pain ?

Les découpages du temps

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

la division	la semaine (huit jours)	un découpage
la seconde	une année	le temps
la minute	l'année bissextile	former
le jour	le siècle	encore
Le minuit	le millénaire	au lieu de

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Les découpages du temps sont l'année, le mois, la semaine, le jour et l'heure. L'année commune a trois cent soixante-cinq jours. Tous les quatre ans, l'année a trois cent soixante-six jours; c'est l'année bissextile. Cent ans forment un siècle, et mille ans un millénaire. L'année est divisée en douze mois. Les noms des douze mois de l'année sont: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre. Sept mois ont trente et un jours, ce sont: janvier, mars, mai, juillet, août, octobre et décembre; quatre mois ont trente jours; ce sont: avril, juin, septembre et novembre. Février a vingt-huit jours; dans les années bissextiles il en a vingt-neuf. L'année est encore divisée en cinquante-deux semaines et un ou deux jours. La semaine a sept jours; ils sont appelés: (le) lundi, (le) mardi, (le) mercredi, (le) jeudi, (le) vendredi et (le) samedi, (le) dimanche. On travaille pendant cinq jours de la semaine; ce sont les jours ouvrés, samedi est un jour ouvrable. Dimanche est le jour du repos ou le jour du Seigneur. Au lieu de deux semaines on dit quinze jours; au lieu d'une semaine on dit huit jours.

Le jour est divisé en deux fois douze heures, autant pour la journée que pour la nuit. On compte les heures depuis une heure jusqu'à midi ou minuit. L'heure a soixante minutes, la minute a soixante secondes.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Combien y a-t-il de mois dans une année ?
2. Combien y a-t-il de semaines dans une année ?
3. Combien y a-t-il de jours dans une semaine ?
4. Combien y a-t-il de jours dans un mois ?

Je fais mes courses

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

faire des courses	un carnet	oublier
un supermarché	un bic	il faut
une marchandise	être juste à	essayer
un rayon	un achat	payer
une bourse	mettre la machine en route	arriver

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Ce matin ma maman et moi, nous allons faire des courses au supermarché. Au supermarché il y a beaucoup de la lumière partout, de la musique et des marchandises pour toutes les bourses. Il y a beaucoup de monde, on va d'un rayon à l'autre. On s'arrête et on repart, on porte des sacs, des paniers. Bientôt, c'est la rentrée des classes. Il faut beaucoup de choses pour aller à l'école. Afin de ne rien oublier, j'ai tout inscrit sur mon carnet. Avec ma mère, j'ai dressé la liste: des cahiers, une boîte d'aquarelles, des crayons de couleurs, deux bics (un rouge et un bleu), une gomme, un taille-crayon. Au rayon des robes il y a un grand choix de robes. La vendeuse me propose d'essayer une robe bleue. Elle est juste à ma taille. Je suis très bien avec cette robe. Ma mère l'achète pour moi. Il faut encore des produits à la maison pour faire la cuisine. Tout ce qu'on achète, on doit le payer à la caisse. On empile sur le comptoir de caisse: le café, le sucre, la farine, le sel, les légumes, les oranges, les pommes, les petits pois, le lait concentré, la semoule, les caramels et les biscuits. La caissière contrôle les achats. Elle met sa machine en route. Voici la monnaie. Les courses terminées, on se retrouve à la sortie du magasin avec papa qui arrive avec sa voiture. Tout le monde est content de retourner à la maison.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Avec qui fais-tu des courses ?
2. Où fais-tu des courses ?
3. Comment fais-tu des courses ?
4. Pourquoi as-tu dressé la liste ?
5. Comment est la robe que tu as choisie ?
6. Qu'est-ce qu'on empile sur le comptoirs ?

Les Français et les repas

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

la fourchette	la baguette	le fourneau
le couteau	prendre le petit déjeuner	le plat
commander	normalement	la nourriture
manger	la cuisine	le morceau; tranche
la cuillère	frais, fraîche	la vaisselle

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Qu'est-ce qu'on mange en France? Voici les résultats d'un sondage.

✓ Le petit déjeuner

5 % des Français ne prennent pas de petit déjeuner.

La plupart des Français boivent du café (36 %).

On aime aussi le chocolat chaud (23 %) et le thé (14 %).

11 % boivent un jus de fruits et 5 % mangent un fruit le matin.

Seulement 7 % mangent des céréales.

59 % mangent des tartines avec du beurre et/ou de la confiture.

Le week-end, 17 % des Français mangent des croissants, des pains au chocolat ou pains aux raisins.

3 millions de Français mangent en regardant la télévision.

✓ Le déjeuner

À midi, 73 % des Français mangent à la maison en semaine.

81 % mangent à la maison le week-end.

La plupart des Français mangent de la viande – boeuf, porc, poulet, etc. (66 %).

Une personne sur dix mange du poisson.

38 % mangent des légumes.

Seulement 3 % mangent un sandwich.

Trois personnes sur quatre mangent du pain avec le repas.

59 % prennent un dessert.

✓ Le dîner

Le soir, les Français mangent un repas plus léger qu'à midi.

Les personnes de plus de 50 ans mangent souvent de la soupe et du fromage.

27 % mangent de la viande et 6 % de la charcuterie.

17 % mangent des pommes de terre.

Un Français sur dix mange des oeufs le soir.

Normalement on mange du fromage et un dessert.

On boit de l'eau ou du vin.

Le repas préféré des jeunes, c'est le steak-frites.

Exercice 3. Répondez aux questions et faites une discussion:

1. Qu'est-ce qu'on mange en France pour le petit déjeuner ?
2. Qu'est-ce qu'on mange en France pour le déjeuner ?

3. Qu'est-ce qu'on mange en France pour le dîner ?
4. Qu'est-ce qu'on aime boire en France ?

Les bonnes manières à table

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

refuser	probablement	couper
faire plaisir	servir	en effet
avoir faim	tout à fait	il faut
la bouche	vider	une attention
boire	elle-même	rien

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

À table il est impoli de refuser un plat. La maîtresse de maison a fait ce plat en pensant vous faire plaisir. Il faut aussi lui faire plaisir, en prenant un peu de son plat. Et surtout, ne dites pas: "Je n'ai plus faim". Si on peut dire ça à des amis en effet, on ne le dit pas à des gens qu'on ne connaît pas très bien. Si le plat n'est pas assez salé, ne dites rien. Attendez un peu et la maîtresse de la maison dira probablement d'elle-même: "Oh, ce plat n'est pas assez salé, ajoutez un peu de sel". En France, il est impoli de couper la salade avec son couteau. En principe, c'est la maîtresse de maison qui la coupe elle-même avant de la servir. Aussi, si les feuilles de salade sont trop grosses, roulez-les autour de votre fourchette avant de les porter à votre bouche. Si le maître de la maison va chercher une bouteille de vin, c'est pour vous faire plaisir. Aussi, prenez un peu de vin, même si vous ne buvez pas d'habitude. Buvez votre vin lentement et ne videz jamais tout à fait votre verre. Un bon maître de maison remplit les verres de ses invités chaque fois qu'ils sont vides. Aussi... attention ! Si vous ne savez pas comment il faut manger un plat, regardez les autres. La plus importante des règles de politesse est celle-ci: on doit toujours attendre que la maîtresse de maison commence à manger, avant de commencer soi-même. Si la maîtresse de maison ne peut pas commencer avec vous, elle vous dira: "Ne m'attendez pas, commencez sans moi". Mais si elle ne dit rien, il faut l'attendre. Cette règle de politesse est toujours

vraie, même dans une famille très simple ou chez des amis. Aussi, ne l'oubliez pas.

La tenue à table

Un dîner est en principe un moment agréable que la mauvaise tenue d'un convive peut facilement transformer en spectacle d'horreur. La bonne éducation française repose sur le respect d'autrui et il n'y a qu'à imaginer ce que l'on n'aime pas avoir à regarder pour savoir comment se tenir ou ne pas se tenir.

Pour être agréable à ses voisins, il suffit de:

Se tenir droit sur sa chaise, sans s'avachir ni se balancer.

Ne pas mettre son coude devant son assiette ni derrière comme pour la protéger de l'ennemi.

Se servir du morceau qui est devant soi et ne pas retourner tout le plat pour choisir son préféré.

Attendre que la maîtresse de maison ait commencé de manger pour soi-même commencer.

Ne pas saler avant d'avoir goûté.

Lever son coude vers la bouche et ne pas se pencher sur son assiette.

Manger la bouche fermée et sans bruit.

Ne jamais prendre la parole la bouche pleine.

S'essuyer la bouche avant de boire et après avoir bu.

Ne pas boire la bouche pleine.

Ne jamais porter son couteau à la bouche.

Ne se resservir que lorsque la maîtresse de maison invite à le faire.

Ne jamais passer le bras devant son voisin.

Ne pas incliner son assiette pour récupérer la dernière goutte.

Ne pas racler son assiette jusqu'à la dernière miette pour la rendre aussi propre qu'au début du repas.

Ne pas poser, entre les plats, ses couverts perpendiculairement de part et d'autre de l'assiette, comme des oreilles de cockers.

Ne pas croiser ses couverts dans son assiette lorsque l'on a fini, mais les ranger parallèlement en travers de l'assiette.

Nouvel An en France

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

le réveillon	obligatoire	la veille de
il s'agit de	se souhaiter	à l'inverse de
festif, -ve	agrémenté, -e	un gui
la fête déguisée	la joie	s'embrasser
une soirée	récent, -e	l'occasion

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Le réveillon du nouvel an encore appelé Réveillon de la Saint-Sylvestre est une fête d'origine occidentale célébrée la veille de la nouvelle année. Donc c'est le dernier jour de l'année, qui tombe le 31 décembre. Il s'agit d'un événement privé d'ordre public car fêter par tout le monde au même moment. Le réveillon est une tradition assez récente qui s'est installée vers la fin du XIX^{ème} siècle. A l'inverse du réveillon de Noël qui se fait en famille, celui du nouvel an (ou Saint-Sylvestre) se fait avec des amis. C'est aussi l'occasion de faire la fête avec de parfaits inconnus. Il est de tradition d'organiser l'attente de la nouvelle année dans l'abondance et dans la joie. Dans la tradition, plus les mets sont variés et riches plus le réveillon sera de bon augure pour l'année à venir. Donc tout commence par un dîner festif, en France forcément agrémenté de fois gras, le homard, les huitres, le saumon fumé et de champagne sans oublier le fromage. Cependant la monotonie n'est pas obligatoire et beaucoup de gens s'ingénient à faire varier le menu du nouvel an, avec une seule constante: la recette doit faire appel à des ingrédients rares et réputés... En France il est habituel de passer le 31 décembre entre amis, que ce soit en petit comité ou lors de grandes fêtes déguisées ou dansantes réunissant un très grand nombre de personnes. Le réveillon du 31 décembre est un moment de liesse intense, où la joie déborde et où l'on oublie sa retenue habituelle ! C'est ainsi que tous les participants à une soirée de la St Sylvestre s'embrasseront à minuit pile, pour se souhaiter une très belle année. Pour suivre la tradition, l'idéal sera de s'embrasser sous une branche de gui ! La coutume veut également que l'on ouvre le champagne au moment des douze coups de minuit, de façon à trinquer pour commencer l'année nouvelle dans les bulles et l'optimisme ! Ainsi le réveillon du nouvel an est l'occasion de scènes: concerts de klaxons, farandoles de rue, embrassades sous le gui.

Chaque saison à son charme

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

les nuages	le soleil	un orage	splendide
un vent	la terre	l'hiver	la mer
une congère	la pluie	le printemps	une étoile
un bonhomme de neige	un arc-en-ciel	l'été	le givre
le verglas	le ciel	l'automne	il bruine

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

L'hiver vient. Les beaux jours deviennent de plus en plus rares et, les jours, en général, plus courts et plus frais. Un vent glacial chasse les nuages qui planent tout bas sur la ville. Les flocons de neige tourbillonnent lentement dans l'air. Quand il neige beaucoup, il y a des congères, les rues sont enneigées – tout est couvert de neige, tout est blanc. Les concierges vont casser la glace et gratter les trottoirs, les chasse-neige vont nettoyer les routes. Les enfants sont heureux: ils font de la luge sur la première neige, ils se lancent des boules de neige, ils font un bonhomme de neige. L'hiver prépare beaucoup de plaisirs: on fait du ski, on patine; on se réjouit à l'idée des vacances et du Noël. Que c'est beau ! Le froid rougit le visage. Il fait froid. Il fait moins trente. C'est une catastrophe pour ceux qui craignent le froid. Il arrive qu'au milieu de l'hiver vient le dégel. Alors, aussitôt que le temps se refroidit à nouveau, la boue se transforme en verglas. Les trottoirs deviennent très glissants, la route verglacée est dangereuse pour les voitures. Les chauffeurs et les piétons redoublent d'attention. L'hiver russe peut-être doux ou, au contraire, rude.

Le printemps, c'est une saison magnifique ! Au printemps le vent devient plus doux. Le soleil brille et réchauffe la terre. La neige fond. Les ruisseaux murmurent et coulent le long des routes. Quand il fait une belle journée, le ciel est clair. Quand le temps se dégrade, le ciel est couvert, il y a des nuages. On aime bien les giboulées, les pluies soudains et passagères. Quand il y a simultanément du soleil et de la pluie, on voit un arc-en-ciel. Si le ciel présage l'orage, il vaut mieux se mettre à l'abri. Quand l'orage éclate, on entend les coups de tonnerre et on voit les éclairs. Après l'orage, il y a des flaques et de la boue. Le beau temps succède

à la pluie. Le ciel s'éclaircit et on voit le soleil à travers les nuages. Au printemps des oiseaux reviennent et font leurs nids. Les arbres, les buissons se couvrent de feuilles. Les bois et les champs reverdissent. En mai les arbres fruitiers fleurissent. On sème des carottes, de la salade, des radis. On plante des choux, des pommes de terre. On vend partout les premières fleurs: perce-neige, violettes, lilas, tulipes, pivoines. La nature s'éveille.

L'été, c'est une saison splendide ! C'est la plus belle saison de l'année, la saison des grandes vacances ! Nous sommes dans les premiers jours du mois de juillet. L'été bat son plein. On fait de belles promenades. On peut bronzer et se baigner. Au bord de la mer les enfants font des châteaux de sable et ramassent des coquillages. Par les grandes chaleurs il est très agréable de passer la journée au bord de la rivière ou à l'ombre de la forêt. On cueille des baies, des fleurs, on ramasse des champignons. Les oiseaux chantent. Dans les jardins mûrissent des fruits. Mais s'il fait trente à l'ombre, tous souffrent d'une chaleur insupportable et rêvent d'une pluie ou même d'une averse. La nuit, s'il n'y a pas de nuages, les étoiles et la lune brillent dans le ciel. Que c'est beau, un ciel étoilé ! Si on voit une étoile filante, on peut faire un vœu et ce dernier va accomplir sans manquer.

L'automne, c'est une saison superbe ! En automne le soleil est moins chaud. Les températures baissent, surtout la nuit. Les matinées sont fraîches et le matin, parfois, sur l'herbe il y a du givre. Les jours deviennent plus courts et les nuits plus longues. Les feuilles jaunissent et rougissent. Le vent arrache les feuilles des arbres, elles tournoient, puis se posent par terre. Les feuilles mortes couvrent la terre d'un tapis multicolore. En automne il y a beaucoup de pluies. Il bruine souvent. Il fait gris, il fait humide. Parfois, il fait un temps affreux: il fait froid et il y a du vent. Le matin le plus souvent il y a du brouillard. On entend les derniers cris des oiseaux qui s'envolent dans les pays chauds. Mais, au milieu de l'automne, le ciel s'éclaircit, le temps s'améliore – c'est l'été de la Saint-Martin, le dernier rappel de nos vacances et de notre repos. L'hiver approche avec le froid, la neige et avec ses propres plaisirs...

Exercice 3. Lisez et traduisez les dialogues. Reproduisez-les.

1. – Regardez dehors ! Il ne pleut plus. Il fait beau. Il fait du soleil.
– Nous pouvons sortir sur le balcon, si vous voulez.
– Volontiers... Voyez-vous un arc-en-ciel ? C'est formidable !

- Vraiment, que c'est beau ! Les feuilles mouillées verdissent...
- L'air est frais après la pluie. On respire bien. Quelle fraîcheur !
- 2. – Il fait bon vivre ici.
- C'est encore mieux au printemps quand les arbres fleurissent.
- Quant à moi, je préfère l'été. Il fait chaud. Les fruits mûrissent.
- Moi, je n'aime pas la chaleur. J'aime mieux l'automne avec sa bise et son brouillard.

Exercice 4. Répondez aux questions:

1. Combien de saisons y a-t-il dans l'année ?
2. Combien de mois y a-t-il dans le calendrier ?
3. Quels sont les mois d'hiver, de printemps, d'été, d'automne ?
4. Quel est le premier (le dernier) mois de l'année ?
5. En quelle saison de l'année fait-il surtout froid, chaud ?
6. Qu'est-ce qui se passe avec la nature à l'approche de l'hiver ?
7. Qu'est-ce qui se passe avec la nature à l'approche du printemps ?
8. Est-ce que tous les oiseaux s'envolent dans les pays chauds ?
9. Quand fleurissent les premières fleurs ? Quand mûrissent les fruits et les légumes ?
10. En quelle saison les nuits sont plus courtes que les jours ?
11. Quel temps est le plus désagréable en hiver, au printemps, en été, en automne ?
12. Quel temps préférez-vous ?
13. Le matin écoutez-vous la météo ? Quel temps fait-il aujourd'hui ?
14. Est-ce que vous êtes d'accord que toutes les saisons sont belles ? Quels plaisirs nous prépare chaque saison ?
15. Quelle est votre saison préférée ? Pourquoi ?

Les sports

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

la santé	la persévérance	s'entraîner
en pleine forme	une avantage	faute de temps
pratiquer un sport	il est difficile de	l'emploi de temps
être de bonne humeur	faire de la gymnastique	un sang-froid
se relaxer	le patinage artistique	l'endurance

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

Le sport joue un rôle important dans la vie, parce que c'est bien pour la santé. Grâce au sport vous êtes en pleine forme physique, vous avez de bons réflexes. Le sport vous aide à vous relaxer. Les résultats sont évidents: vous êtes de bonne humeur et vous travaillez sans fatigue. Outre cela, c'est une école de patience et de persévérance. Chaque sport a ses avantages. On peut pratiquer un sport en toute saison. Le ski alpin, le ski de fond, l'alpinisme, le patinage artistique et de vitesse se pratiquent en hiver; les sports nautiques, en général, en été. Au football, au hockey, au volley-ball, au basket-ball on joue sur un stade – en été et dans un gymnase quand il fait mauvais. Notre famille est très sportive. Je fais de la gymnastique. Mon père pratique le tennis. Ma mère préfère la natation. Ma sœur pratique le patinage artistique. Elle patine sur une patinoire. Nous faisons du sport en amateur. Pour pratiquer le sport en professionnel, il faut s'entraîner régulièrement. Ça demande une longue préparation. Malheureusement, faute de temps, il m'est difficile de concilier le sport et mes études: mon emploi de temps est très chargé. Je n'arrive pas à suivre le régime et à m'entraîner de façon régulière. Cependant, je voudrais bien développer les qualités d'un vrai sportif qui sont nécessaires dans notre vie quotidienne: avoir de l'endurance, savoir garder son sang-froid, pouvoir se concentrer.

Exercice 3. Lisez et traduisez les dialogues. Reproduisez-les.

1. – Est-ce que tu fais du sport ?

– Oui, je pratique un sport.

– Qu'est-ce que tu fais comme sport ?

– Je pratique le vélo depuis trois ans.

– Fais-tu du sport en professionnel ?

– Non, je fais du sport en amateur.

2. – Pratiquez-vous des sports nautiques ?

– Oui, j'aime la natation, la voile, le surf/soeurf/. Mais ce sont les sports d'été. En hiver, je pratique seulement la natation, je nage dans une piscine couverte. Et vous ?

– Je suis amateur des sports d'équipe: le football, le hockey, le volley-ball, le basket-ball.

– Vous avez la chance de vous entraîner en toute saison: au stade ou dans un gymnase. Et quels sports se pratiquent en hiver ?

- Les sports d’hiver sont: le ski alpin, le ski de fond, l’alpinisme, le patinage artistique et le patinage de vitesse.
 - Dans mon enfance j’ai pratiqué l’athlétisme et la gymnastique.
 - Et les sports de combat: le judo, la boxe, le karaté, la lutte, vous intéressent-ils ?
 - Je les préfère au tennis, à l’équitation et à la randonnée.
3. – P.: Le sport joue un rôle important dans la vie. Est-ce vrai ?
- A.: C’est ça, le sport est très bien pour la santé. On est toujours en pleine forme.
 - B.: Grâce au football, au vélo, on a les jambes musclées.
 - C.: Qui fait du tennis a de bons réflexes.
 - D.: La natation aide à se relaxer.
 - P.: Et quelles qualités doit avoir un sportif ?
 - A.: Il faut avoir de l’endurance et l’esprit d’équipe.
 - B.: Un sportif doit savoir garder son calme et pouvoir se concentrer.
 - C.: Pour devenir champion il faut avoir de la persévérance et le goût du risque.
 - D.: Qui pratique le sport en professionnel, suit le régime et s’entraîne beaucoup et régulièrement. Ca demande une longue préparation.
 - P.: Vous avez raison. En faisant du sport, on développe ses capacités physiques, on est toujours bien portant, on est de bonne humeur et on travaille sans fatigue.

Exercice 4. Répondez aux questions:

1. Est-ce vrai que le sport continue à prendre le caractère de masse ?
2. Peut-on pratiquer les sports dans des clubs et sections sportifs, dans les centres sportifs du quartier ?
3. Quel est le rôle des fédérations sportives ? Organisent-elles des compétitions, des championnats, des rencontres internationales ?
4. Chez nous on pratique 70 sports sans compter les disciplines nationales. Ce chiffre est-il suffisant pour représenter le programme classique des Jeux Olympiques ?
5. Peut-on dire que les sports les plus populaires sont: l’athlétisme, le football, le hockey, les skis ? Peut-on affirmer que ce sont vraiment les sports de masse en Ukraine ?
6. Est-ce vrai, que la gymnastique artistique et la lutte sambo sont typiquement russes ? Dans quel pays ces deux sports sont-ils nés ?

7. Savez-vous quels sports sont populaires en France ? Le patinage ? Le hockey ? Le bobsleigh ? Le ski ? Le football ? Le rugby ? L'alpinisme ? L'automobile ? La boxe ? L'escrime ?
8. Le cyclisme reste-t-il très populaire en France ?
9. Quelle est la plus grande course cycliste, une des plus grandes compétitions du monde qui ont lieu chaque été pendant 4 semaines en France ?
10. Pourquoi la plupart des gens pratiquent un sport en professionnel ou en amateur ?
11. Quelles qualités enlève le sport ?
12. Est-ce que chaque sport a ses avantages ?
13. Quelles sont vos disciplines favorites ?
14. Qu'est-ce que vous faites comme sport en hiver, en été ?
15. Êtes-vous un vrai sportif ou vous êtes casanier ? Vous préférez regarder les matchs et les compétitions à la télé ou vous allez au stade pour encourager votre équipe ?
16. A cause de quoi manquez-vous vos entraînements: à cause de votre paresse ou faute de temps ?
17. Quelle est la différence entre un amateur et un professionnel ?

Union Européenne

Exercice 1. Traduisez les mots suivants:

médiéval	l'effondrement	l'échec
régir	le rattrapage	le pilier
à l'inverse	arrimer	une élaboration
le traité	consolider	une création
à l'origine	désormais	en matière de

Exercice 2. Lisez et traduisez le texte.

L'Union Européenne c'est une organisation régionale généraliste, instituée par le traité de Maastricht, regroupant dans une union économique et politique quinze États d'Europe occidentale, et considérée comme une étape dans un long processus encore inachevé de construction européenne.

L'idée d'une union entre les différents États européens a un long passé, de l'idéal médiéval d'une chrétienté régie par le pape et l'empereur germanique, jusqu'à la renaissance des mouvements européens au cours

des années 1920. Quoiqu'elle se soit, elle aussi, édiflée sur un rejet explicite de l'usage de la force entre Européens, contrairement aux diverses tentatives impériales et révolutionnaires, la construction communautaire engagée après la Seconde Guerre mondiale, loin d'être utopique, se caractérise, à l'inverse, par ses très nombreuses réalisations concrètes. Parfois lente, mais toujours poursuivie, cette construction communautaire, comprenant à l'origine six membres, a profondément bouleversé le visage de l'Europe contemporaine.

Fruit d'une élaboration progressive, l'Europe communautaire fonde sa légitimité sur sa propre histoire, qui l'a conduite des différentes structures communautaires de l'après-guerre à l'Union Européenne. L'effondrement des régimes communistes de l'Europe de l'Est a suscité une accélération notable de l'intégration européenne. La Communauté souhaitait aider les Pays d'Europe centrale et orientale (PECO) à consolider leur démocratie renaissante et à libéraliser leur économie, afin de leur permettre de rejoindre l'Europe occidentale. Parallèlement, ce rattrapage, à l'évidence très coûteux, risquait de compromettre la poursuite du processus communautaire lui-même. C'est pourquoi l'approfondissement a été préféré à l'élargissement dans le calendrier de la Communauté. La volonté d'arrimer solidement l'Allemagne réunifiée à la CEE a également joué dans ce sens. Pour autant, la Communauté ne s'est pas désintéressée du sort des PECO et a participé à des programmes d'aide à la restructuration économique (programme PHARE en 1989, création en 1990 de la BERD, Banque européenne de reconstruction et le développement). Des accords commerciaux favorables aux PECO (accords européens) ont également été mis en place. Dans la même perspective, le renforcement de la Communauté par l'Acte unique a poussé les pays européens membres de l'AELE (Association européenne de libre-échange) à négocier un accord commercial avec la CEE, accord qui a débouché sur la création, en 1993, de l'Espace économique européen (EEE). C'est cependant l'approfondissement de la Communauté qui a reçu la priorité, avec la signature en 1992 du Traité de Maastricht et la création de l'Union Européenne. Quoique périodiquement réaffirmées dans les déclarations officielles, les finalités politiques du processus communautaire ont été assez peu suivies d'effet, depuis l'échec de la CED (Communauté européenne de défense) en 1954 jusqu'au rejet des divers plans d'union politique.

La chute du mur de Berlin, en bouleversant la carte de l'Europe, allait accélérer de façon décisive le processus d'intégration communautaire. Créée

en 1992 par le traité de Maastricht, l'Union Européenne (UE) repose désormais sur trois piliers: outre la CEE, devenue Communauté économique (CE), l'UE englobe la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et la coopération en matière de justice et d'affaires intérieures.

Exercice 3. Faites une discussion "UE c'est vraiment l'avenir de notre pays ?"

Les textes supplémentaires

Comment l'eau de mer est devenue salée

Il y a fort longtemps vivaient en Chine deux frères. Wang, l'aîné, était le plus fort et brimait sans cesse son cadet. À la mort de leur père, les choses ne s'arrangèrent pas et la vie devint intenable pour Wang-cadet. Wang-l'aîné accapara tout l'héritage du père: la belle maison, le buffle et tout le bien. Wang-cadet n'eut rien du tout et la misère s'installa bientôt dans sa maison. Un jour, il ne lui resta même plus un seul grain de riz. Il fut donc obligé de se rendre chez son frère pour ne pas mourir de faim. Arrivé sur place, il le salua et lui parla en ces termes: "Frère aîné, prête-moi un peu de riz", mais son frère, qui était très avare, refusa tout net de l'aider et le cadet repartit bredouille.

Ne sachant que faire, Wang-cadet s'en alla pêcher au bord de la mer jaune. La chance n'était pas de son côté, car il ne parvint pas à attraper le plus petit poisson. Il rentra chez lui les mains vides, la tête basse, le cœur lourd quand soudain, il aperçut une meule au milieu de la route. "Ça pourra toujours servir !" pensa-t-il en ramassant la meule, et il la rapporta à la maison. Dès qu'elle l'aperçut, sa femme lui demanda: "As-tu fait bonne pêche ? Rapportes-tu beaucoup de poissons ? – Non, femme ! Il n'y a pas de poisson. Je t'ai apporté une meule. – Wang-cadet, tu sais bien que nous n'avons rien à moulin: il ne reste pas un seul grain à la maison". Wang-cadet posa la meule par terre et, de dépit, lui donna un coup de pied. La meule se mit à tourner, à tourner et à moulin. Et il en sortait du sel, des quantités de sel. Elle tournait de plus en plus vite et il en sortait de plus en plus de sel. Wang-cadet et sa femme étaient tout contents de cette aubaine tandis que la meule tournait, tournait et le tas de sel grandissait, grandissait. Wang-cadet commençait à avoir peur et se demandait comment il pourrait bien arrêter la meule. Il pensait, réfléchissait, calculait, il ne trouvait aucun moyen. Soudain, il eut enfin l'idée de la retourner, et elle s'arrêta. À partir de ce jour,

chaque fois qu'il manquait quelque chose dans la maison, Wang-cadet poussait la meule du pied et obtenait du sel qu'il échangeait avec ses voisins contre ce qui lui était nécessaire. Ils vécurent ainsi à l'abri du besoin, lui et sa femme.

Mais le frère aîné apprit bien vite comment son cadet avait trouvé le bonheur et il fut assailli par l'envie. Il vint voir son frère et dit: "Frère-cadet, prête-moi donc ta meule". Le frère cadet aurait préféré garder sa trouvaille pour lui, mais il avait un profond respect pour son frère aîné et il n'osa pas refuser. Wang-l'aîné était tellement pressé d'emporter la meule que Wang-cadet n'eut pas le temps de lui expliquer comment il fallait faire pour l'arrêter. Lorsqu'il voulut lui parler, ce dernier était déjà loin, emportant l'objet de sa convoitise. Très heureux, le frère aîné rapporta la meule chez lui et la poussa du pied. La meule se mit à tourner et à moudre du sel. Elle moulut sans relâche, de plus en plus vite. Le tas de sel grandissait, grandissait sans cesse. Il atteignit bien vite le toit de la maison. Les murs craquèrent. La maison allait s'écrouler. Wang-l'aîné prit peur. Il ne savait pas comment arrêter la meule. Il eut alors l'idée de la faire rouler hors de la maison, qui était sur une colline. La meule dévala la pente, roula jusque dans la mer et disparut dans les flots. Depuis ce temps-là, la meule continue à tourner au fond de la mer et à moudre du sel. Personne n'est allé la retourner. Et c'est pour cette raison que l'eau de la mer est salée.

D'où vient le vélo ?

Quand on inventa le vélo, on connaissait la roue depuis bien longtemps. On n'avait simplement jamais pensé à en placer deux l'une derrière l'autre. Les Égyptiens en ont peut-être eu l'idée les premiers: on peut voir, sculptée sur un obélisque de Louksor, la représentation d'un homme à califourchon sur un bâton fixé sur deux roues. Cependant, c'est en 1813 que le baron Drais von Sauerbronn inventa une machine ayant deux roues en ligne, propulsée par les pieds. On l'appela la draisienne. En 1861, Pierre Michaux inventa des pédales qui se fixaient directement sur la roue avant. La première course fut organisée en 1868 au parc de Saint-Cloud, sur une distance de deux kilomètres. En 1880, l'Anglais Starley mit au point la propulsion arrière grâce à la chaîne: le vélocipède était né ! Puis, l'Écossais Dunlop inventa le pneu, que les frères Michelin perfectionnèrent en 1890. Enfin un peu de confort pour la "petite reine" !

Dire bonjour dans le monde

Dire bonjour est la première chose que l'on fait lorsqu'on rencontre quelqu'un, où que l'on soit sur la planète. Mais dans certains pays, on souhaite bien plus qu'une simple bonne journée.

Pour se saluer en Occident, on a l'habitude d'échanger une poignée de main. Cela peut donner une indication sur le caractère des gens: plus une personne serre la main fermement, plus elle est énergique.

En Asie, le plus souvent, on fait une petite révérence en signe de respect: on incline la tête seule en Chine; la tête et le buste au Japon (cela s'appelle l'*ojigi*); la tête avec les mains jointes en Inde et en Thaïlande (cela s'appelle le *wai*).

Les Espagnols, les Mexicains et les Anglo-Saxons se donnent l'accolade: ils se prennent dans les bras en se donnant des tapes dans le dos, car autrefois on voulait vérifier que l'autre ne portait pas d'arme cachée derrière son dos...

Dans les pays musulmans, les hommes mettent la main sur le cœur en disant *salam aleikoum* ("la paix soit avec vous"). C'est de cette expression que vient le mot français "salamalec" ("faire des salamalecs", c'est faire des politesses en exagérant un peu). Les Juifs disent en hébreu *shalom alekhem*, qui a le même sens qu'en arabe.

Chez les Inuit et les Lapons, où il fait très froid, on se frotte le bout du nez pour vérifier qu'il n'a pas gelé. En réalité, on touche plutôt la joue de l'autre avec son nez pour sentir son odeur.

Au Tibet, pour dire bonjour, on se tire la langue ! Mais cela se pratique de moins en moins. On croyait autrefois que l'on pouvait jeter des sortilèges qui coloraient la langue. En la montrant, on prouvait qu'elle était nette.

Dire merci dans le monde

C'est l'un des mots les plus importants à savoir quand on voyage ! C'est encore mieux quand on connaît la réponse qui va avec: "de rien" en espagnol ou "vous êtes le bienvenu" en turc et en anglais.

Un Chinois ne remercie pas quelqu'un qui le complimente. Il répond par exemple: "ce n'est rien" (*mei guanshi*) ou "j'ai fait ce que je pouvais", car il faut se montrer humble et modeste en toute occasion.

À Hong Kong et dans le sud de la Chine, on remercie la personne qui vient de servir le thé en tapotant deux fois sur la table du bout des doigts.

Il y a plusieurs façons de remercier en japonais: *domo aligato* ("merci bien"), *aligato gozaimasu* ("merci beaucoup"). À un remerciement, on répond: *do itashimashite* ("je vous en prie").

À la fin d'un repas turc en famille, on remercie l'hôtesse, c'est-à-dire la femme la plus âgée, car même si elle n'a pas cuisiné, c'est elle qui a présidé au choix des plats et à leur élaboration. La réponse à un "merci" est *birşey değil* (prononcé "birché dil") que l'on peut traduire par "vous êtes le bienvenu".

Sur la plage, les Brésiliens applaudissent un coucher de soleil lorsqu'ils l'apprécient, et remercient l'astre pour lequel ils ont beaucoup de considération.

En français, après un merci on peut répondre "*de rien*" ou "*je vous en prie*". L'équivalent anglais est *you're welcome*, alors qu'un Espagnol répondra *de nada* et un Italien *prego*. Si un Allemand dit *danke schön* ("merci beaucoup"), il faut répondre *bitte schön* ("je vous en prie").

La Terre se réchauffe

Tu as certainement dû entendre parler du réchauffement climatique, car il en est de plus en plus question aux informations. La température de la Terre augmente, et l'homme en est le principal responsable à cause notamment du rejet des gaz à "effet de serre". Sais-tu ce que signifie cette expression et quels sont les moyens de lutter contre le réchauffement ?

Qu'est ce que l'effet de serre ? L'effet de serre est un phénomène naturel indispensable à la survie de la planète. Les gaz présents dans l'atmosphère retiennent la chaleur émise par le Soleil (comme les vitres d'une serre). Mais aujourd'hui, les activités humaines rejettent tellement de gaz que cela accentue l'effet de serre. Les températures augmentent et les climats se dérèglent.

Quelles en sont les conséquences ?

Le niveau des océans augmente, notamment à cause de la fonte des glaces polaires.

Des phénomènes climatiques extrêmes se produisent: sécheresse, tempêtes...

Les animaux et les végétaux se fragilisent, car ils ne s'adaptent pas forcément aux changements dans les cycles des saisons.

Que faire ?

Pour de nombreux pays, la lutte contre le réchauffement climatique de la planète est devenue une priorité. Ceux qui ont signé le protocole de Kyoto en 1997 se sont engagés à limiter leurs émissions de gaz à effet de serre. C'est un premier pas, mais la route reste longue...

Il est important de prendre soi-même de bonnes habitudes au quotidien. Pense à éteindre la lumière quand tu sors d'une pièce, à mettre un pull au lieu d'augmenter le chauffage, ou à limiter les trajets en voiture lorsque tu peux te déplacer à pied ou en vélo...

Prévoir le temps

Avant que la météo n'existe, les hommes étaient déjà très soucieux de prévoir le temps, car leur vie et leurs récoltes en dépendaient souvent. Les paysans, les marins et les montagnards n'avaient pas d'instrument, mais ils observaient toutes sortes de signes: la couleur du ciel, la chaleur, la direction du vent ou la forme des nuages. Leurs observations ont donné naissance aux dictons. Bien sûr, ils pouvaient se tromper.

Aujourd'hui, les agriculteurs, les marins, les pilotes d'avion, ont toujours besoin de connaître le temps qu'il fera, mais pas eux seulement. Nous regardons nous aussi la météo pour planifier nos activités, nos vacances ou choisir nos vêtements. Mais la manière de prévoir le temps a bien changé, notamment grâce à la conquête spatiale.

Tout là-haut, à 36 000 km, un satellite surveille continuellement notre planète et la mince pellicule d'air qui l'enveloppe: l'atmosphère. Toutes les demi-heures, il envoie une sorte de photographie de la Terre: c'est l'image Météosat, du nom de ce satellite européen. À partir des images envoyées par les satellites, entre autres, les météorologistes du monde entier surveillent l'atmosphère, étudient le climat de notre planète, et prévoient le temps qu'il fera.

Sur terre, les stations d'observation donnent aussi des informations très importantes sur la température, l'humidité et le vent. Ce sont toutes ces informations recueillies par les météorologistes qui permettent de mettre au point le bulletin météo diffusé à la télévision.

Bretagne

Devenue la première région française pour les productions agricoles, depuis l'intensification de l'élevage et l'essor de l'industrie agroalimentaire (elle fournit 54 % de la production française de viande porcine, 44 % de

la production de volailles, 20 % de la collecte de lait), la Bretagne, qui représente 4,1 % du PIB métropolitain (7^e rang des régions), aspire aujourd'hui au développement des technologies de pointe et du tourisme, ses principaux atouts au sein de l'Europe des régions. La réalisation du plan routier (1000 km de routes à quatre voies) a ainsi accompagné l'amélioration des liaisons avec Paris (autoroute, TGV-Atlantique, télécommunications).

La Champagne-Ardenne

Au XIX^e siècle, l'essor économique fut capital, notamment dans la Haute-Marne, qui devint la première région métallurgique de France. Reims fut un grand centre textile commercial jusqu'à la crise lainière et la destruction du vignoble par le phylloxéra. Mais c'est la production du vin de Champagne qui propulsa la région hors de ses limites naturelles.

Le vignoble, localisé sur la côte de l'Île-de-France dans la région de Reims et d'Épernay, est utilisé dans la fabrication des célèbres vins de Champagne. Il est cultivé dans trois zones: la Montagne de Reims, autour d'Épernay, la vallée de la Marne et au sud-est d'Épernay.

La prospérité de la région est liée à l'utilisation d'engrais qui transforma une terre pauvre en une terre prospère; la Champagne est ainsi devenue la deuxième région agricole française. La Champagne sèche est aujourd'hui un pays de cultures céréalières (blé, seigle, maïs) et betteravière aux larges horizons: elle produit le quart du sucre français dans neuf raffineries (la principale se situe à Connantre) et est le premier producteur de chou français.

Entité administrative cernée de régions plus solidement construites, la Champagne-Ardenne tente de s'affiner comme terre de passage, à l'image du département de la Marne, dont le Champagne s'est fait l'ambassadeur dans le monde entier.

Le taux de chômage de la région est légèrement inférieur à la moyenne nationale, et la région se classe au cinquième rang des régions métropolitaines pour le PIB par habitant (produit intérieur brut). Une part importante du PIB (environ 2,1 % du PIB) vient de l'agriculture (7,9 % contre une moyenne nationale de 3,4 %).

Belgique

L'agriculture occupe 5 % de la population. Les petites exploitations et le fermage dominant. Le progrès scientifique et les méthodes modernes

y sont largement répandus. Parmi les cultures, les céréales (blé, orge, avoine, seigle) occupent la première place et donnent de gros rendements dans le Brabant et en Flandre. Les plantes industrielles: betterave à sucre, chicorée, lin, houblon, tabac, pomme de terre, trouvent des conditions favorables dans les polders de la Flandre maritime et sur les sols limoneux de la Moyenne Belgique.

Prairies, plantes fourragères, seigle, orge, pomme de terre nourrissent un abondant cheptel, souvent élevé à l'étable, et qui s'accroît davantage pour les animaux de boucherie (bovins et porcs) que pour les vaches laitières. L'élevage du cheval de trait est en déclin avec les progrès de la mécanisation.

La pêche maritime, le long des côtes britanniques, islandaises et espagnoles, n'a qu'une importance réduite; ses principaux ports d'attache sont Ostende, Zeebrugge et Nieuport.

L'industrie est un élément le plus important de l'économie belge. Elle est favorisée par l'abondance du combustible, la proximité des minerais français et luxembourgeois, la multiplicité des voies de communication, par eau et par voie ferrée, et le port d'Anvers.

L'industrie métallurgique lourde est implantée à proximité des mines de houille dans le sillon Sambre-Meuse et dans la Lorraine belge. Les ateliers de constructions mécaniques fabriquent des locomotives, des machines, des rails, des poutrelles, etc. Par le port d'Anvers arrivent des minerais de zinc, d'étain, de cobalt, de cuivre brut, que travaillent des usines dans la région d'Anvers, à Liège, à Seraing, à Charleroi et en Campine.

L'industrie textile travaille le coton, la laine, le lin, le jute, la soie artificielle. Dans les autres activités industrielles, les chantiers navals, les usines de produits chimiques et d'engrais synthétiques, la cristallerie, les verreries, les faïences, les briqueteries, la taille des diamants, les brasseries et les industries alimentaires sont parmi les plus importantes.

Située à un carrefour des grandes lignes internationales de l'Europe occidentale, la Belgique a un réseau ferré et routier extrêmement dense et bien entretenu. En outre, la Belgique dispose d'un important réseau de voies navigables, constitué par les rivières et les nombreux canaux qui les relient entre elles et assurent des communications relativement aisées avec la Hollande, l'Allemagne et la France.

En 1921, la Belgique a conclu avec le Luxembourg l'Union économique belgo-luxembourgeoise, supprimant tous droits de douane entre les deux pays. En 1944, cette Union a été étendue aux Pays-Bas et appelée Benelux.

Benelux a un tarif douanier commun sur les importations en provenance des pays tiers. Depuis, les Etats qui le composent ont adhéré à la Communauté européenne du charbon et de l'acier, au traité de Rome instituant le Marché commun et à l'Euratom.

Corse

Les deux départements corses, moins peuplés que la ville de Strasbourg, sont à bien des égards atypiques au sein de l'espace français; de création récente (1975), ils forment ensemble l'une des régions les moins développées d'Europe.

Jusqu'à l'apparition du tourisme, l'agriculture, en dépit de ses archaïsmes, a été la seule activité productive de l'"île de Beauté". Localisée dans les zones de montagnes et de collines, elle était fondée sur un élevage extensif transhumant d'ovins, de caprins ou de porcs; s'y ajoutait une polyculture de subsistance, associée à l'exploitation de châtaigniers (Castagniccia, versants occidentaux de la crête centrale) et d'oliviers (Balagne, région de Bonifacio), ou de vignobles traditionnels de qualité (Ajaccio, Patrimoine, cap Corse).

Des métamorphoses de la petite entreprise aux dynamiques de PME

La petite entreprise a largement dominé les siècles passés, à l'exception du XX^{ième} tout au long de ce dernier, son effacement fut le corollaire de formes modernes de la grande industrie, mais il ne signifia pas pour autant sa disparition bien souvent annoncée. Car la renaissance tardive de forme nouvelle de petites entreprises atteste l'attrait qu'elle n'a jamais cessé de susciter, soit comme paradis perdu articulé aux sociétés communautaires, soit comme une curiosité résiduelle, soit encore comme une forme productive désormais subordonnée ou, au contraire, porteuse d'alternatives pour le futur.

En dépit de cette continuité, une différence essentielle marque le statut de la petite entreprise, globalement entre deux longues périodes. Au cours de la première, qui va des temps reculés de la civilisation occidentale au siècle dernier, elle constitua la forme exclusive de l'organisation de la production. Dans la seconde période qui s'ouvre au tournant du XX^e siècle avec l'arènement de la production industrielle à grande échelle, elle occupa une

place singulière à côté des grandes organisations dont elle figura longtemps comme l'envers, avant de réémerger sous son appellation moderne de PME.

Le mouvement de PME croissante est général en France et trouve sa source dans un ensemble complexe d'opérations de restructuration. D'une part se sont produites des disparitions totales ou partielles de grands groupes tels Creusot Loire, d'autre part les groupes subsistants ont, dans leur croissance, absorbé des concurrents, des PME, développé des activités internes ou extères de services liées à la production et externalisé certaines de leur activités, adoptant couramment des formes de type fédération de PME.

Le jeu des formes qui accompagne la restructuration est multiple.

La part des plus grands établissements dans l'emploi a fortement diminué, et celle des rétablissements plus petits (notamment ceux comptant de 50 à 199 salariés) s'est renforcée entre 1979 et 2000. Ce mouvement d'établissements recoupe très largement celui des entreprises. Comme le note l'agence d'urbanisme de Saint-Etienne dans le document "Epures" de 2001. L'influence des grandes entreprises continue de diminuer au profit des petites unités. Les établissements de plus de 100 salariés ne concentrent aujourd'hui (en 2000) plus que 30 % des effectifs contre 43 % en 1979. A l'inverse, la part des entreprises de moins de 10 salariés est passée de 20 à 26 %.

L'autre tendance massive concerne le résultat, aussi bien relatif qu'absolui totaux on compte en 2000 un peu plus de 40 000 emplois industriels, et un peu plus de 65 000 dans le tertiaire: même si dans ce dernier sont comptées des unités du tertiaire industriel, il n'en reste pas moins qu'est donc vraiment terminé le temps d'une "région-usine" ou l'industrie état le mode hégémonique d'activité des familles, qu'elles soient ouvrières ou patronale.

Globalement la région de Saint-Etienne peut-être ainsi caractérisée:

une concentration des activités industrielles dans un petit nombre de secteurs traditionnels;

un nombre élevé d'entreprises;

une taille moyenne faible;

un rythme de création d'entreprises inférieur à la moyenne nationale.

Comme on l'a vu ci-dessus, le territoire industriel de la région stéphanoise a eu historiquement une réelle homogénéité et a longtemps persisté, image et modèle. Pour devenir un territoire de PME ayant vocation

durable à se reproduire, il faut que cette collectivité inscrite dans un espace produise un projet adéquat, une culture qui fasse le lien entre le territoire et son environnement très large.

A cet égard, les carences qu'on a soulignées à propos de la dynamique politique incitent à la prudence.

L'industrie aujourd'hui: entre mondialisation et innovation

Les crises et restructurations des années 1970 – 1980 ainsi que les modalités de la globalisation de la décennie suivante ont modifié progressivement mais radicalement le vieux modèle de développement concentré. Le système d'aide sociale privé des années 1950 lui-même (mis en place par Fiât mais également par Olivetti et par d'autres grandes entreprises offrant des services analogues) vole en éclat avec la transformation de Turin et de sa banlieue en une métropole chaotique puis, définitivement, avec les luttes ouvrières des années 1970.

Parallèlement à la diversification de l'industrie qui a permis l'éclosion de différentes filières issues en grande partie de l'univers Fiât, on a assisté à une atténuation de la polarisation entre grandes entreprises et PME, qui a permis l'émergence d'entreprises de moyenne envergure compétitives sur les marchés internationaux. Le tissu industriel turinois apparaît aujourd'hui encore fractionné à bien des égards et dominé par les filières des grandes entreprises qui, de fait, et avec le concours actif de l'Union Industriali et l'appui des syndicats ouvriers. A continuer de faire en sorte que les gouvernements local et régional soient tenus à l'écart des décisions économiques.

Turin, plus que dans le reste de la région, l'internationalisation des marchés et la diffusion des nouvelles technologies ont mis en mouvement un processus très sélectif. Les entreprises ont dû réorienter leur stratégie et leur organisation, externaliser toutes celles qui ne font pas partie des activités de base, se doter de structures productives légères, sélectionner les fournisseurs selon des critères plus stricts que par le passé, rechercher de nouveaux avantages concurrentiels, le tout dans des conditions permanentes d'incertitude, de risque et d'instabilité des marchés, et avec des effets négatifs difficilement réversibles en matière d'emploi.

Les grandes entreprises de la province qui jouent un rôle moteur ont su répondre à ce défi malgré des difficultés considérables. Elles se sont

adaptées aux nouvelles conditions de la concurrence en acquérant des avantages non négligeables face à la concurrence (Fiât), ou en mettant en oeuvre concertation et de processus de réorganisation interne et externe difficiles (Olivetti). Le problème auquel sont confrontés les acteurs privés et publics, les organisations de chefs d'entreprises et les partenaires sociaux concerne surtout les entreprises qui n'ont ni les ressources, ni les compétences nécessaires pour franchir le pas qui les sépare du marché mondial.

Dans les années 1990, tous les secteurs manufacturiers turinois, notamment les plus grandes unités, ont été largement concernés par les processus de réduction d'emplois, de réorganisation par spécialités, filières systèmes d'entreprises. Globalement, le système productif semble, après une longue période de "déverticalisation", être entré dans une phase de renforcement structurel qui se traduit par une certaine réduction des entreprises de production les plus faibles et, dans le même temps, par une croissance plus marquée du tertiaire privé spécialisé dans les services aux entreprises.

Un autre élément significatif commun à la majeure partie des filières industrielles turinoises est la présence désormais consolidée d'entreprises dominantes qui jouent un rôle clef dans les rapports avec les marchés étrangers, les tendances fortes en matière d'innovation, l'externalisation de la production et des systèmes d'approvisionnement. La grande entreprise fordiste du passé a bien entendu disparu et une grande partie des filières ou des systèmes de production locaux sont souvent dominés par un certain nombre d'entreprises grandes et moyennes.

Si on entre davantage dans les détails, outre les transformations survenus au sein de Fiât, qui constitue le cas unique d'entreprise mondiale italienne avec la réalisation du projet de *world car* et les difficultés d'Olivetti à mettre en oeuvre un processus identique, on assiste ces dernières années à des phénomènes complexes dans le cadre de la province de Turin:

"La cure d'amaigrissement" des entreprises grandes et moyennes pilotes, de GFT à Digital Italia et d'Alenia Spazio à Telecom, qui ont redéfini leur activité de base et ont externalisé les fabrications et les services non stratégiques.

La venue sur le marché du travail, non seulement de la main-d'œuvre déqualifiée expulsée des ateliers à la suite du processus d'automatisation, mais surtout de techniciens et de dirigeants d'âge moyen, qui se sont parfois transformés en consultants d'entreprises, mais sont le plus souvent contraints

de réinventer leur travail et leur avenir. Des études récentes soulignent que dans cette nébuleuse "du travail autonome de la seconde génération", on trouve concentré aujourd'hui une grande partie des savoirs techniques et gestionnaires complexes essentiels au fonctionnement des entreprises et des systèmes économiques avancés.

Le non-décollage à Turin de l'offre d'une série de services de pointe et de production de haute technologie, tels que les services informatiques, les systèmes d'automatisation et même la recherche appliquée, spécialement conçus pour les PME, résultent des difficultés multiples que la plupart des petites entreprises rencontrent pour formule projet de modernisation.

La diffusion des investissements étrangers, dans la province comme dans la région, consistant essentiellement en acquisitions d'entreprises manufacturières déjà existantes, qui ne sont pas en mesure de devenir de façon autonome des "compétiteurs mondiaux".

On n'est pas en présence, dans la province de Turin, d'un système économique en crise, mais on est confronté à une réalité composite et diversée par aires, taille d'entreprises, filières et spécialisation productive, face à laquelle il faut imaginer des efforts de prévision, de concertation et de coordination qui procèdent de lignes d'action cohérentes et innovantes.

Une étude récente et de grande envergure (Barone, Conti, 1999) s'est attachée à souligner le "caractère stratégique" de ces filières, défini par la présence sur le territoire turinois de tous les intermédiaires de la chaîne la valeur. Interviennent dans cette définition l'ensemble des connaissances et les réseaux de relations interentreprises que leur mise en implique.

L'étude a identifié quatre catégories de filières (définies ici comme systèmes locaux de création de la valeur):

trois filières stratégiques: véhicules, biens d'équipement, stylisme industriel et élaboration de projets;

cinq filières non stratégiques mais entièrement concentrées dans le province: aérospatiale, télécommunications, presse et graphisme, produits antiviol, stylos à bille;

deux filières connexes aux précédentes mais dépourvues de production propre: électronique, mécanique et matières plastiques-caoutchouc;

de nombreuses filières situées dans des zones spécifiques et couvrant des secteurs allant du textile à l'électronique, la chimie pharmaceutique, ainsi que des productions destinées à des créneaux spécifiques comme les poignées et les produits nautiques.

Toutes ces filières sont dominées ou dirigées par quelques entreprises de moyenne et grande envergure et sont plus ou moins ouvertes à l'international. Leur implantation dans la province s'explique par la présence d'une main-d'œuvre qualifiée, de techniciens, d'ingénieurs et de sous-traitants spécialisés. Dans ce contexte, les PME souffrent de deux handicaps majeurs: leur dépendance à l'égard des entreprises pilotes, ou leur non appartenance aux filières précitées.

Pour ce qui est du premier point, s'il est vrai que les grandes entreprises sélectionnent leurs propres fournisseurs et sous-traitants et leur demandent une participation active en matière d'innovation et d'élaboration de projets, il est également vrai qu'elles leur demandent de prendre des risques et des engagements en termes d'investissements. Par exemple Fiat demande à ses fournisseurs de premier niveau d'être présents, sous peine d'exclusion, dans tous les pays dans lesquels elle ouvre un nouvel établissement. Dans d'autres filières, où il n'existe pas une d'entreprise hégémonique et où la concurrence entre fournisseurs est plus rude, le risque de se voir exclu de la filière est encore plus grand. La non-appartenance à une filière peut, soit être une condition de fait, si la PME ne dispose pas des ressources nécessaires pour y accéder, soit la conséquence d'un effondrement de l'entreprise pilote dont elle était le fournisseur. Le cas d'Olivetti est particulièrement édifiant à cet égard: en évoluant de la production d'ordinateurs vers la prestation de services télématiques, cette entreprise a laissé en marge des dizaines de sociétés de génie logiciel.

A propos de l'innovation dans les entreprises turinoises on peut constater, si l'appartenance à des filières constitue un élément de déséquilibre pour les PME turinoises, il existe désormais dans la province de Turin, à côté des grands groupes, de nombreuses entreprises de moyenne envergure compétitives et solides sur le plan technologique. En ce qui concerne le recours aux technologies innovantes, la région toute entière présente un profil extrêmement avancé, avec des différences non négligeables tenant à la taille des entreprises ou aux spécificités sectorielles et territoriales de l'industrie. Il s'agit là toutefois d'un nombre restreint d'entreprises: il est possible d'affirmer que les entreprises d'avant-garde sur le plan technologique appartiennent en général à des filières compétitives ou sont leader dans des créneaux spécifiques.

Selon les données sur la diffusion de l'innovation recueillies par l'observatoire du même nom, dans le domaine du recours aux technologies

innovantes – accès à l'information technologique et adoption d'équipements ou de processus de production d'avant-garde, près des deux tiers des 2 600 entreprises recensées par l'observatoire dans l'ensemble de la région, dont les 2/3 sont également situées dans la zone de Turin, utilisent des technologies de pointe et quasiment la moitié a acquis un savoir faire technologique par le biais d'un centre de recherche autonome ou plus souvent via des consultants spécialisés.

Les activités novatrices, plus restreintes et discriminantes, consistent à élaborer des technologies complètement nouvelles, ce qui se traduit par exemple par la participation à des projets de recherche promus par l'Union Européenne, par une collaboration avec les universités et écoles polytechniques laissant présumer un accès direct aux nouvelles connaissances scientifiques, par le dépôt de brevets auprès de l'OEB (Office européen des brevets). Ceci peut être interprété comme un signe de réalisation d'un produit ou d'un processus productif résolument innovant et qui doit de ce fait être protégé sur le plan commercial. Ce type d'innovations très particulières concerne un nombre beaucoup plus limité d'entreprises (moins d'une sur six au total et seulement une sur vingt-cinq pour projets européens), principalement des entreprises de grandes dimensions, actives dans des secteurs de haute technologie et essentiellement cōncentrées dans la région turinoise, ce qui vient confirmer la théorie relative au rôle d'incubateur joué par les métropoles en matière d'innovations radicales et paradigmatiques.

Toutefois, les innovations les plus sophistiquées sont disséminées à travers la région, ce qui confirme la vitalité d'un tissu productif diffus parvenant à élaborer des projets novateurs d'envergure, en dépit de handicaps majeurs en matière d'accès à l'information sur les règlements européens ou aux services technologiques et scientifiques de pointe, des universités et centres de recherche situés dans le chef-lieu de la région.

Le problème suivant c'est celui de l'internationalisation des entreprises turinoises. Ce processus n'a pas seulement concerné les grandes entreprises mais également toute une série de plus petites entreprises intégrées à des filières dominantes ou spécialisées dans des créneaux particuliers. Une étude récente de l'Unione Industriali de Turin parmi ses propres adhérents s'est penchée sur ce phénomène pour examiner si les entreprises turinoises sont en mesure de faire face à la concurrence internationale en s'appuyant uniquement sur leurs ressources propres.

L'étude sur la globalisation des entreprises piémontaises réalisée par l'Unione Industriali auprès d'un échantillon de 543 entreprises, principalement des PME, représentant au total 55 000 entreprises, avait en fait un double objectif: a) réunir des informations sur la présence internationale des PME piémontaises et sur leur implantation; b) connaître les stratégies de mondialisation des entreprises, les obstacles qui freinent leur mise en place et les services susceptibles de les y aider.

Les principales conclusions de cette article peuvent être résumées comme suit:

Le niveau d'internationalisation est élevé: 66 % des entreprises ont des clients étrangers, 57 % achètent des produits semi-finis et/ou des services à l'étranger, 31 % ont délocalisé une partie de leur processus de production à l'étranger, 17 % recourent à des sources de financement étrangères, 22 % emploient des techniciens ou des dirigeants de nationalité étrangère et 37 % acquièrent des technologies étrangères.

Les entreprises sont conscientes de l'importance de la mondialisation.

Un nombre croissant d'entreprises met actuellement en place ou étudie la possibilité de mettre en œuvre des stratégies correspondantes.

La réduction du coût du travail n'est pas la seule raison qui pousse les entreprises à délocaliser leur production. Au nombre des autres facteurs tout aussi importants figurent la recherche de nouveaux marchés, l'assouplissement des contraintes administratives, la proximité de marchés offrant des débouchés.

Les principaux obstacles à l'internationalisation sont de nature financière et organisationnelle. Cette article a ses limites dans la mesure où elle visait davantage à asseoir une certaine image de l'industrie turinoise qu'à en analyser les atouts et les faiblesses. Le choix de l'échantillon, entièrement centré sur les adhérents de l'Unione Industriali, l'instrument adopté pour recueillir les données (un questionnaire envoyé par courrier), avec l'auto-sélection qui en découle, sont autant d'éléments qui conduisent à penser que les résultats obtenus ne sont pas représentatifs des PME turinoises. La seconde limite tient au type de questions posées aux entreprises, notamment celles relatives aux services nécessaires aux stratégies de mondialisation: par sa formulation, le questionnaire fait en effet uniquement référence aux services proposés par les opérateurs privés donnant ainsi une impression d'autosuffisance des entreprises vis-à-vis de l'opérateur public, qui ne se vérifie pas dans les faits et s'avérerait encore plus inexacte

si l'analyse était étendue aux entreprises moins aux prises avec le marché mondial. On peut adresser bien des critiques à l'opérateur public et lui reprocher notamment sa lenteur d'exécution, son excès de bureaucratie, son manque de spécialistes mais l'on ne peut pas nier son utilité potentielle vis-à-vis des PME.

En même temps les obstacles au développement des PME existent.

L'étude précédente risque de donner une idée erronée du monde des entreprises turinoises. Sur plus de 40 000 entreprises artisanales et industrielles opérant dans la province de Turin, le pourcentage des entreprises novatrices comme des entreprises mondialisées s'avère en fin de compte peu élevé tandis que la proportion d'entreprises appartenant à des filières est plus élevée mais ne doit pas occulter pour autant les milliers de petites entreprises extérieures aux circuits des filières.

Selon une étude interne réalisée voilà quelques années par la Province de Turin, le taux de chômage élevé (autour de 12 %) est un signe de persistance de la crise industrielle dont les causes sont liées aux facteurs structurels suivants: dispersion des entreprises ou persistance d'une polarisation entre grandes entreprises et PME et absence de stratégies visant au regroupement des PME; manque de qualification des ressources humaines qui ne sont en outre pas motivées par les niveaux de salaire proposés dans les entreprises; lenteur et manque d'efficacité de l'administration publique; insuffisance des moyens consacrés par les PME aux services immatériels et faiblesse consécutive de l'offre de services.

L'étude, réalisée par le biais d'entretiens avec les représentants de toutes les associations professionnelles, souligne en outre la situation dans laquelle se trouvent les PME de la province de Turin: elles connaissent une sous-capitalisation endémique, une faible propension à la recherche et au développement, notamment en matière de nouveaux produits et sont confrontées à une diversification insuffisante des grandes entreprises. Bien que supérieures à la moyenne nationale, les exportations sont le fait d'un petit nombre d'entreprises.

Le cadre complexe qui se dessine ainsi apparaît extrêmement problématique dans la mesure où il se caractérise par une dépendance excessive vis-à-vis des grandes entreprises et par une fragmentation de la propriété qui n'est pas corrigée par la présence de réseaux d'alliances entreprises capables de mettre en œuvre des stratégies commerciales et techniques de plus grande envergure.

Рекомендована література

Bloomfield A. Affaires à suivre / Bloomfield A., Tauzin B. – Paris : Hachette FLE, 2001. – 178 p.

Gak V. G. Nouveau dictionnaire français-russe / V. G. Gak, K. A. Gan-china. – M. : Rousski yazyk, 2000. – 1195 p.

Penfornis J.-L. Affaires. com. Méthode de français des affaires / Penfornis J.- L. – Paris : CLE International, 2003. – 127 p.

Dictionnaire électronique ABBYY Lingvo 13. – Accès au dossier élec-tronique : www.lingvo.ru.

Il était une histoire. – Accès au dossier électronique : <http://www.iletai-tunehistoire.com>.

НАВЧАЛЬНЕ ВИДАННЯ

**Тексти та практичні завдання
до самостійної роботи
з французької мови
для студентів 1 курсу
всіх напрямів підготовки
денної форми навчання**

Укладач **Присяник Оксана Петрівна**

Відповідальний за випуск **Борова Т. А.**

Редактор **Семенова І. М.**

Коректор **Семенова І. М.**

План 2014 р. Поз. № 224.

Підп. до друку Формат 60 x 90 1/16. Папір MultiCopy. Друк Riso.

Ум.-друк. арк. 2,75. Обл.-вид. арк. 3,44. Тираж прим. Зам. №

Видавець і виготівник – видавництво ХНЕУ ім. С. Кузнеця, 61166, м. Харків, пр. Леніна, 9а

Свідоцтво про внесення до Державного реєстру суб'єктів видавничої справи

Дк № 481 від 13.06.2001 р.